



Texte : Jacques Geluk et Geraldine Brandão-Vanderçammen
Rédaction : Bertrand Abraham
Photographie : Evert-Jan Daniels

Réchauffement de la planète : une menace et un défi.

Jeremy Rifkin

Pour Jeremy Rifkin, les choses sont claires : les scientifiques continuent à sous-estimer la vitesse du réchauffement climatique. Les écosystèmes et l'humanité sont menacés, et cependant, les prévisionnistes américains distinguent des rayons d'espoir à l'horizon. « Au lieu de voir dans ce réchauffement le signe de je ne sais quelle effroyable punition, considérons-le plutôt comme un formidable défi économique. Nous sommes à la veille d'une troisième révolution industrielle qui verra individus et entreprises à même de « capter » et de stocker sous forme d'hydrogène les énergies douces du futur. Et il ne s'agit pas là d'une illusion : de grands groupes de construction produisent et utilisent d'ores et déjà leur propre énergie. »

Rifkin, président de la FOET (Foundation on Economic Trends/ Fondation pour les tendances économiques) a ses habitudes dans un hôtel chic de Bruxelles, ville où il se rend régulièrement en tant que conseiller sur les problèmes climatiques et énergétiques auprès de la Commission européenne, du Parlement européen, et de quelques hauts responsables économiques, « Après mes études à la Wharton School of Business de Pennsylvanie, où j'enseigne aujourd'hui, je me suis engagé sur le terrain politique et social, impliqué dans la défense des Droits de l'Homme et mobilisé en faveur de la révolution biotechnologique et énergétique. » Rifkin, auteur renommé, a publié en 1980, sous le titre *Entropy*, le tout premier ouvrage consacré au réchauffement planétaire. « À l'époque, on ne disposait en tout et pour tout que d'un modeste rapport de l'Académie Nationale Américaine des Sciences. J'ai alors lancé le premier réseau mondial au sein duquel s'est effectué, entre organisations non gouvernementales et personnalités scientifiques un travail d'analyse et de discussion sur les changements du climat. Il suffit de consulter le dernier rapport du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) pour constater qu'on a, pendant 28 ans, constamment sous-estimé la vitesse du réchauffement climatique. Il y a de cela quelques

années, les prévisions du GIEC pour le XXI^e siècle laissaient présager une forte aggravation des ouragans dans la zone des Caraïbes. Or le dernier rapport indique que l'intensité de ces ouragans a déjà doublé au cours des deux dernières décennies. Les scientifiques estimaient que la neige dans l'Arctique ne commencerait à fondre qu'au siècle prochain, mais le processus est bel et bien entamé. J'ai bien peur que nous n'ayons pas vraiment pris la mesure de ce qui nous guette. »

Si l'on en croit les modèles de simulation du GIEC, les températures à la surface de la Terre pourraient augmenter de 3 à 6,4°C au cours de ce siècle. Rifkin : « C'est là une vision optimiste. Il se peut qu'on dépasse ces chiffres. Une augmentation de plus de 5 °C sonne l'arrêt de mort de notre civilisation. Et un réchauffement de 2 à 3 degrés signifie potentiellement qu'entre un tiers et une moitié des êtres vivants pourraient disparaître au cours du siècle. »

Le plafonnement de la production du pétrole

« Lors d'une conférence officielle, j'ai rappelé à mon auditoire que la fin de l'ère des énergies fossiles était à nos portes. Ainsi, dans quarante ans, il n'y aura plus ni pétrole, ni charbon, ni gaz ni uranium. » Et de poursuivre, après

un sourire : « Ce qui veut aussi dire que de nouvelles opportunités surgiront, pourvu que l'humanité parvienne à dénouer quatre crises. Celle du changement climatique, celle des prix du pétrole, celle que représente l'instabilité politique dans de nombreux pays pétroliers. Et, pour finir, celle du "plafonnement de la production du brut". Il y a "plafonnement" lorsque la moitié des réserves pétrolifères étant épuisées, la courbe atteint un pic. L'inévitabilité de cette diminution des réserves va faire du pétrole et de ses dérivés des énergies hors de prix. C'est — dans l'hypothèse la plus pessimiste — ce qui devrait survenir entre 2010 et 2020. À l'heure actuelle, le pic est déjà atteint en Mer du Nord. Et l'on s'attend au même scénario pour 2010 en Russie. »

Certes, quelques chefs d'États, certains membres de la Commission européenne, et quelques dirigeants d'entreprise clairvoyants et anticipateurs perçoivent la gravité de la situation. Rifkin : « Mais nous ne sommes qu'au début de la discussion. Faute d'action de notre part, l'humanité est promise à l'extinction. Un changement spectaculaire dans notre mode de vie, s'impose. Mais rares sont les responsables — y compris parmi les candidats aux élections présidentielles américaines — qui se préoccupent de ces questions. Et ceux qui voient les risques sont souvent défaitistes. » Seule exception

notable : l'Union Européenne, qui a pris les devants au printemps dernier en s'engageant à ramener en 2020 les émissions de CO2 à un niveau inférieur à celui de 1990.

Pour être en mesure de s'attaquer réellement au problème, tous les gouvernements se doivent d'adapter leur politique énergétique et de promouvoir de nouveaux modèles économiques.

Rifkin : « Au lieu de voir dans ce réchauffement le signe de je ne sais quelle effroyable punition, considérons-le plutôt comme un formidable défi économique. Et par conséquent, changeons notre façon d'utiliser l'énergie et apprenons à communiquer autrement les uns avec les autres. Les pas en avant qu'ont été l'imprimerie, puis, au XIXe siècle, l'ère technologique du charbon et de la vapeur, auxquels s'ajoutent le développement conjoint, au début du XXe siècle, du moteur à combustion et des techniques de communication induites par la découverte de l'électricité, ont constitué un extraordinaire stimulant économique. Alors... »

La Troisième Révolution Industrielle

« Nous voilà à la veille de la Troisième Révolution Industrielle, appelée à produire, sur le plan économique, ces mêmes effets démultiplicateurs. Depuis 1990, nous sommes à la fois témoins et acteurs d'une formidable évolution des techniques de communication : essor d'Internet, satellites, liaisons sans fil, téléphones portables, WIFI... Un système nerveux central s'est mis en place à la vitesse de la lumière, qui met en rapport, par le truchement de l'image et du son, plus d'un milliard d'êtres humains. C'est là le premier chapitre de la révolution des TIC (Technologies d'Information et de Communication). Il s'agit maintenant de faire converger les formes nouvelles de communication avec la production et le stockage d'énergies renouvelables. Le modèle qui faisait d'entreprises plus ou moins publiques les seuls pourvoyeurs d'énergie est dépassé : l'organisation du nouveau régime énergétique, devra être, à l'instar d'Internet, totalement décentralisée. »

Pour Rifkin, tout individu disposant d'un bout de jardin ou d'un toit devrait pouvoir se fournir en « énergie distribuée » : « Le soleil, le vent, les déchets sont transformables en énergie. Intéressons-nous aux déchets agricoles et forestiers, à proximité de nos maisons et de nos entreprises. Aux vagues côtières. Du captage et du stockage de cette énergie par quelques millions de personnes, chez nous en premier lieu, puis dans les pays en voie de développement, pourra résulter la constitution d'un réseau de six milliards d'individus impliqués dans un processus de mondialisation équitable, durable et non polluant. »

En quoi l'hydrogène est-il indispensable ?

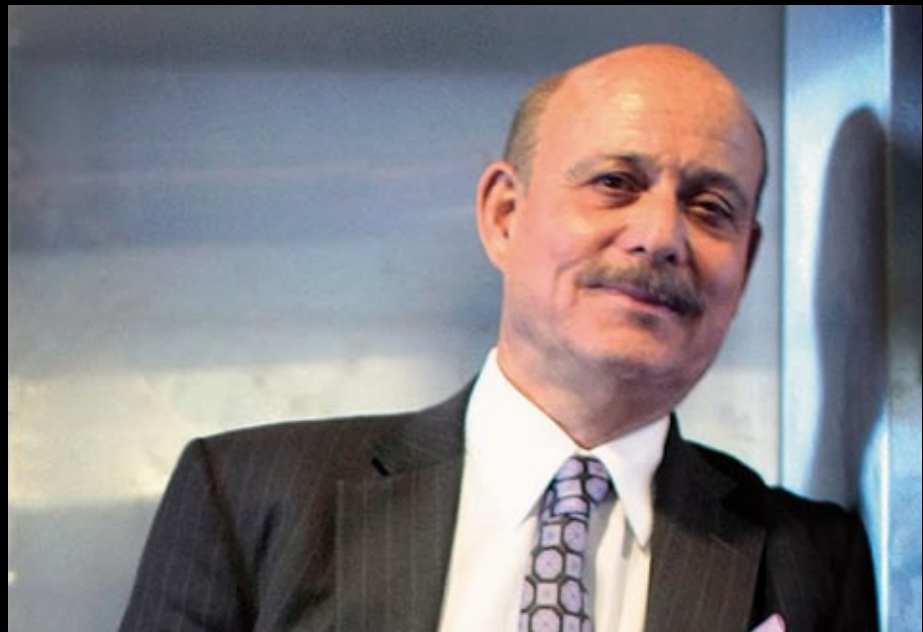
Rifkin : « Le problème de l'énergie renouvelable, c'est qu'elle n'est pas toujours disponible. Le soleil ne brille pas en permanence et il y a

des jours sans vent. L'hydrogène, élément chimique fondamental, permet de stocker l'énergie dans des piles à combustible. » Le combustible n'étant pas brûlé lors de son utilisation, la manipulation s'avère plus propre, plus silencieuse et plus efficace. « Vous pouvez sans problème boire l'eau fournie par la vapeur du tuyau d'échappement d'un véhicule à hydrogène, tellement elle est pure. L'inconvénient, c'est que la production d'hydrogène implique une dépense en énergie. »

Le Rêve européen

C'est à l'Union Européenne qu'il revient, selon moi, de prendre en mains cette Troisième révolution industrielle. Première exportatrice au monde, elle dispose également, avec l'euro, de la monnaie la plus forte et est moins endettée que d'autres continents. Aux 500 millions de consommateurs qui peuplent les 27 États-membres, s'ajoute, à la périphérie, une popu-

lation d'un montant équivalent. De sa capacité à constituer une infrastructure logistique viable et à pourvoir à sa propre énergie, dépendra la possibilité de voir émerger une économie durable et hautement compétitive. Mais là n'est pas le plus important. L'Europe est devenue un modèle de référence que le reste du monde ferait bien de reprendre à son compte. « À maints égards le rêve européen est le reflet inversé du rêve américain. Le rêve américain met l'accent sur la croissance économique, la richesse personnelle, et l'indépendance. Le rêve européen se concentre davantage sur le développement durable, la qualité de la vie et l'interdépendance. Peu importe que l'on épouse ou non ce rêve à titre personnel. Ce qui est vital, c'est que l'Europe puisse formuler une vision audacieuse et nouvelle de l'avenir de l'humanité, qui, sur des points fondamentaux, soit en rupture avec celle de l'Amérique ». 🎓



Economiste, orateur et essayiste américain, Jeremy Rifkin est le président-fondateur de la Fondation pour les tendances économiques (Foundation on Economic Trends) qui a son siège à Washington. Conseiller de nombreux chefs d'États et de gouvernements sur les questions économiques, énergétiques, et écologiques, il préconise une politique responsable et visionnaire. Le réchauffement de la planète est, à ses yeux, un défi économique qu'il faut s'employer à relever. Le monde est à la veille d'une Troisième Révolution industrielle, dont dépend le sort de l'humanité. Rifkin est diplômé en sciences économiques (*Wharton School of Finance and Commerce* de l'université de la Pennsylvanie), et en affaires internationales (*Fletcher School of Law and Diplomacy* de l'université de Tufts). Il est l'auteur d'une quinzaine de livres sur l'impact des mutations technologiques sur l'économie, la société et l'environnement : analyste critique du « rêve américain » auquel il oppose le « rêve européen », il s'est intéressé aux dangers de la biotechnologie, et s'est fait le promoteur d'un nouveau modèle énergétique, basé sur la production d'hydrogène, vecteur d'énergie ubiquitaire et bon marché, capable selon lui de bouleverser les échanges économiques, de réduire les inégalités entre Nord et Sud, de répondre aux menaces que représente le réchauffement climatique, et de prendre le relais des énergies en voie d'épuisement.

Contact : jeremyrifkin@speakersacademy.fr